

Analyse hiérarchique et fonctionnelle du discours:
co-énonciation et mouvement discursif

Dans cet article¹ je vais tenter d'articuler la dichotomie locuteur-scripteur/énonciateur telle qu'elle a été présentée dans Roulet et al. (1985) et la notion de mouvement discursif présentée dans Roulet (1986, 1987).

Je rappellerai dans un premier temps la place de ces notions dans le modèle présenté dans L'articulation du discours en français contemporain (plus loin L'articulation) (Roulet et al. 1985). Dans un second temps je montrerai que ces deux notions peuvent être articulées et permettent alors de faire l'hypothèse de la pertinence du concept de co-énonciation et partant de celui de mouvement discursif conjoint pour l'analyse de conversations à plus de deux locuteurs.

Le modèle présenté dans L'articulation (Roulet et al. 1985) est sous-tendu par l'hypothèse du caractère négocié de toute interaction. Ce concept de négociation amène à prendre comme norme de l'interaction l'échange réparateur à 3 termes: initiative du locuteur, réaction de l'interlocuteur, accord. L'échange ne peut se clore sans le double accord du locuteur et de l'interlocuteur. La satisfaction de cette contrainte du double accord est appelée complétude interactionnelle.

La contrainte de la complétude interactionnelle implique de chaque participant à l'interaction qu'il se prononce affirmativement ou négativement sur les propositions qui lui sont faites à chaque étape de l'échange². Ces propositions doivent donc être complètes tant du point de vue communicatif que rituel. La complétude interactionnelle entraîne ainsi une contrainte de complétude au niveau de chacun des trois termes de l'échange, la complétude interactive. La notion d'échange réparateur est induite tant par les contraintes rituelles pesant sur l'interaction en face à face que par le concept de négociation finalisant l'interaction comme une discussion pour arriver à un accord.

Le constituant de rang immédiatement inférieur à l'échange est l'intervention. L'intervention en tant que constituant de l'échange est soumise à la complétude interactive. Ainsi, pour ménager l'interlocuteur et pour éviter l'ouverture d'un échange subordonné, l'intervention va avoir en général une structure complexe, formée d'un acte principal et d'un ou de plusieurs actes subordonnés de préparation et/ou de justification. Les trois constituants discursifs du modèle sont donc: l'échange (symbolisé E), l'intervention (I) et l'acte de langage (A)₃. La structure se dessine ainsi : les échanges sont composés d'interventions, qui sont elles-mêmes composées d'actes. Une complexification est possible grâce aux processus de récursivité.

Du point de vue fonctionnel, alors que les constituants de l'intervention sont liés par des fonctions interactives, les interventions constitutives d'échange sont₄ liées par des fonctions illocutoires initiatives-réactives qui n'interviennent qu'entre des constituants de même rang, c'est-à-dire des constituants, (en l'occurrence les interventions) entretenant entre eux des relations linéaires, non hiérarchiques.

On fait de ces fonctions la typologie suivante:

. une fonction illocutoire initiative est assignée aux interventions qui appellent une réaction de l'interlocuteur, telles par exemple qu'une demande d'information, une requête, une offre.

. une fonction illocutoire réactive est assignée aux interventions qui se donnent comme réaction par rapport aux interventions à fonction illocutoire initiative. Ces interventions constituent une réponse de l'interlocuteur à la demande d'information, à la requête, etc. Cette réponse impose à l'interlocuteur de réagir à son tour; en cela elle a également une fonction initiative. Ceci correspond chez Goffman (1981) au concept de paires adossées. Notons que la caractérisation des interventions de la classe des réponses comme liées à des fonctions illocutoires réactives-initiatives est un corollaire de la définition de l'échange comme essentiellement réparateur. Ainsi les interventions à fonction illocutoire réactive

uniquement n'apparaissent qu'en clôture d'échange.

Lors de la définition du constituant intervention dans le modèle, on a vu que celle-ci était formée d'un acte directeur facultativement précédé et/ou suivi d'actes subordonnés: ces actes sont liés entre eux par des fonctions interactives qui rendent compte de leur rôle dans l'intervention. Roulet (1987) proposera ainsi de distinguer entre fonction interactive rituelle prenant en charge les procédés de ménagement de la face des interlocuteurs tels que préparer un acte, spécifier sa valeur illocutoire, etc. et fonction interactive proprement argumentative pour rendre compte du lien entre acte et argument ou contre-argument.

Les fonctions interactives par opposition aux fonctions illocutoires initiatives-réactives n'interviennent qu'entre des constituants en relations hiérarchiques (directeur et subordonné). En ce sens on peut dire₅ comme Moeschler (1985) qu'elles sont "univoquement orientées".

Si le constituant subordonné est antérieur à l'acte directeur, par exemple dans le cas d'une relation de consécution ou de concession, la fonction interactive qui lie les deux actes est dite proactive. Elle est dite rétroactive si le constituant subordonné est postérieur à l'acte directeur comme dans une relation de justification ou de commentaire.

Les structures de base de la conversation étant ainsi posées, il reste à confronter ce modèle non plus à des incursions dont la transaction a un but si simple que la négociation est réduite à l'obtention d'un objet, d'une information mais à des incursions plus subtiles dont les enjeux ne sont pas si aisément réductibles: l'entretien.

Roulet et al. (1985) font ainsi l'hypothèse que le modèle est pertinent non seulement pour des interactions orales quotidiennes mais également pour des interactions du type interview telles qu'elles sont rapportées dans les journaux. Les structures que le modèle permet d'obtenir présentent alors des différences significatives d'avec celles obtenues à partir de transactions simples: la structure est plus complexe par le jeu des nombreux mouvements de subordination rétroactive

aboutissant à la production d'échanges très longs.

Par ailleurs, par l'intégration qu'il fait de constituants dialogiques (les échanges) et monologiques (les interventions) le modèle semble capable de rendre compte à la fois de conversations entre interlocuteurs, qu'elles soient transactions dans un magasin ou entretiens de type interview et de textes typiquement monologiques, tels les éditoriaux.

Confronté à ces éditoriaux, le modèle fait apparaître deux types différents de discours monologiques: l'un à structure d'intervention (dont on fait l'hypothèse qu'elle est la deuxième d'un échange à trois termes dont les deux autres sont implicites), et l'autre à structure d'échange comprenant trois interventions liées par des fonctions illocutoires.

Ainsi, il convient d'admettre que la distinction entre monologal produit par un seul locuteur-scripteur et dialogal, produit par deux locuteurs-scripteurs n'est pas suffisante pour rendre compte de la réalité linguistique. Il faut ajouter au modèle une distinction entre monologique et dialogique qui va prendre en charge la distinction "à structure d'intervention" ou "à structure d'échange". Un texte monologique est donc formé en termes macrostructurels d'une intervention dont les constituants sont liés entre eux par des fonctions interactives, alors qu'un texte dialogique a en dernier ressort une structure d'échange dont les interventions sont liées entre elles par des fonctions illocutoires initiatives-réactives. La distinction monologique-dialogique recouvre la distinction: discours avec un énonciateur principal et discours avec deux ou trois énonciateurs principaux. Notons qu'à côté des énonciateurs principaux qui prennent en charge les interventions constitutives d'échanges, les énonciateurs subordonnés prennent en charge les interventions constitutives d'intervention.

A travers les structures hiérarchiques qu'il a permis d'obtenir, le modèle avait déjà fait apparaître des constituants à la fois monologiques et dialogaux tels par exemple une intervention subordonnant un échange. Les éditoriaux amènent seulement à considérer que la pertinence de cette

distinction dans le modèle n'est pas limitée à tel ou tel niveau de discours.

Le modèle peut ainsi rendre compte de tout discours à un ou deux locuteurs-scripteurs à structure dialogique ou monologique, mais à ce stade il fait l'hypothèse qu'une intervention n'a toujours qu'un énonciateur (qu'il soit principal ou subordonné) ou plus exactement, il sous-tend qu'à un énonciateur correspond une voix, que l'intervention est monophonique. Or, Bakhtine, puis Ducrot ont montré la pertinence de la notion de polyphonie, ce qui revient dans le modèle à faire l'hypothèse qu'un discours monologique peut mettre en scène plusieurs voix c'est-à-dire qu'à un énonciateur peut correspondre plus d'une voix. Ainsi tout discours peut être à la fois monologique, produit par un seul énonciateur et polyphonique, donnant à entendre plusieurs voix .

Le concept de mouvement discursif s'inscrit dans les prolongements du modèle présenté dans L'articulation: Roulet (1986) considère différents modes de réalisation de la complétude interactive. Cette dernière peut être atteinte de manière:

. autonome si le locuteur seul intervient sans la collaboration de l'interlocuteur, versus coopératif avec sa collaboration,

. directe si l'intervention est produite d'un seul mouvement, versus indirect si elle est produite en plusieurs mouvements,

. simple si l'intervention ne comporte pas d'interventions enchâssées, versus complexe si elle est composée d'interventions enchâssées.

Roulet (1986) introduit donc ainsi la notion de mouvement discursif pour désigner une intervention potentiellement constitutive d'échange, c'est-à-dire présentée à un moment donné comme complète. Il s'agit donc de distinguer entre des interventions qui ne peuvent à aucun moment constituer des interventions indépendantes, i.e. qui ne sont jamais présentées par le locuteur comme constitutives d'échange, comme ayant une fonction illocutoire initiative-réactive, et

des interventions qui à un temps t sont considérées comme complètes et données comme telles par le locuteur avant d'être intégrées à un temps $t+1$ en un second mouvement discursif à une nouvelle intervention.

Le modèle 1985 faisait place à un certain type de recatégorisation d'interventions: la subordination rétroactive d'une intervention dans une nouvelle intervention. La notion de mouvement discursif intègre dans le modèle la réorganisation de constituants d'une manière plus large en englobant la subordination rétroactive. Le concept de mouvement discursif rend compte des tentatives du locuteur de mieux satisfaire à la complétude interactive: ce dernier peut présenter la nouvelle intervention comme une nouvelle formulation liée à un changement de perspective énonciative par rapport au premier mouvement discursif, changement qui est indiqué par un connecteur. Dans ce cas, l'intervention est subordonnée rétroactivement en un second mouvement discursif. La relation instituée ainsi par le locuteur entre le premier et le deuxième mouvement n'est pas de nature argumentative, mais concerne la formulation. Roulet (1987) introduit ainsi un troisième type de fonction interactive, la fonction de reformulation non paraphrastique qui est marquée par des connecteurs interactifs comme "en fait", "au fond", "finalement", "en tout cas" qui sont ainsi rebaptisés reformulatifs.

La notion de mouvement discursif correspond à celle d'intervention considérée dans une perspective dynamique du discours en train de se constituer. Tout comme chaque intervention a un énonciateur principal ou subordonné dans Roulet et al. (1985), chaque mouvement discursif est pourvu d'un énonciateur. L'énonciateur sera interactionnel quand il prendra en charge un mouvement discursif, une intervention constitutive d'échange, il sera dit interactif quand il prendra en charge une intervention intégrée dans un deuxième temps, en un deuxième mouvement discursif dans une nouvelle intervention. Les interventions ont ainsi des énonciateurs interactionnels si elles sont constitutives d'échange ou des énonciateurs interactifs si elles sont présentées comme constitutives

d'échange avant d'être intégrées en un deuxième mouvement discursif dans une nouvelle intervention. Par contre les interventions subordonnées qui à aucun moment n'ont été présentées comme potentiellement constitutives d'échange n'ont plus alors d'énonciateurs propres mais dépendent de l'énonciateur du constituant auquel elles sont subordonnées.

Remarquons par ailleurs qu'un mouvement discursif peut intégrer un constituant dialogique, i.e. un échange de complément d'information ou de vérification après réaction négative, en une nouvelle intervention. Ainsi un échange subordonné sera rattaché à l'intervention précédente et non pas suivante comme dans Roulet et al. (1985) ce qui est plus conforme à une conception de la complétude interactive atteinte par mouvements successifs.

Ainsi la dichotomie opérée entre locuteur et énonciateur permet à Roulet et al. (1985) de faire l'hypothèse qu'un discours tenu par un seul locuteur peut donner à entendre deux énonciateurs et inversement qu'un discours dialogal peut avoir une structure monologique. Il me semble intéressant, productif de ne pas se limiter au couple deux locuteurs-un énonciateur ou deux énonciateurs-un locuteur mais de faire l'hypothèse qu'à "plus de deux locuteurs" peut ne correspondre que deux et même théoriquement qu'un seul énonciateur. Notons d'ailleurs que le modèle Roulet et al. (1985) prévoit l'inverse: à "plus de deux" énonciateurs ne correspond qu'un locuteur: c'est le cas d'un discours monologal mais simulant un échange c'est-à-dire faisant fonctionner trois interventions (et donc trois énonciateurs) pourvues de fonctions illocutoires initiatives et/ou réactives.

Il semble en effet que certaines conversations engageant "plus de deux" locuteurs-scripteurs ne requièrent en fait que deux places énonciatives. L'analyse de ces conversations a laissé apparaître un nouveau mode d'atteinte de la complétude interactive par mouvement discursif conjoint.

Je vais illustrer cette notion principalement par une conversation (voir annexe) entre un "vieux" monsieur, A.Q. et

deux "petites" filles de dix ans, M. et V. qui a la forme d'une interview de A. Q. par M. et V. ⁷. Cette interview engage ainsi trois locuteurs (en négligeant l'arrivée de Z. à la fin) mais ne met néanmoins en jeu que deux places d'interlocuteurs: M. et V. peuvent être considérées comme "co-intervieweurs", co-énonciateurs occupant tour à tour une des deux places dans cette interaction, l'autre restant dévolue à A.Q.. Un critère formel d'identification de la co-énonciation semble être l'absence d'échange entre les co-énonciateurs ⁸. Dans le modèle, le critère pour déterminer si deux interventions constituent un échange est leur fonction illocutoire initiative et réactive réciproquement. Or si nous examinons les interventions de M. et de V. en paires adjacentes nous constatons qu'elles ne s'inscrivent jamais dans un fonctionnement initiative - réaction mais au contraire qu'elles s'articulent l'une à l'autre pour former une intervention, ainsi que le montrent les exemples suivants:

V. mais euhm: les: chiens si i~~ls~~ sont dressés à faire ça
c'est normal

M. y a des chiens qui le font pas

32-34

M. ah d'accord

V. vous avez raison

147-148

M. ah d'accord

V. ben moi je trouve que vous avez eu raison par'ce que
c'est comme si - y a des gens qui viendraient nous déranger
dans notre lit hein

200-203

M. ein hein si ils sont ouais

V. nous on est les plus forts alors euh on peut faire tout
le mal aux autres animaux mais on est X les plus forts

205-208

V. (soupir) toutes les actions que vous avez faites - pour
les animaux étaient-elles par - pour votre métier †

M. ou en avez-vous un autre précis euh: †

215-218

M. nous deux on aime pas non plus tellement l'école (rires)

V. ça c'est vrai vous avez eu raison

236-238

M. p~~é~~ut-être que ça vous rendrait heureux mais:

V. pas le chat

M. il sera pas heureux lui

305-307

V. donc c'est à eux le droit de vivre si y a X si si y a
quelqu'un qui doit disparaître d'ici c'est bien les
hommes hein

M. si c'est ils étaient avant nous c'est leur place

392-395

V. des animaux - c'est abusant

M. et pis justement le lynx ils le tuent pas pour la viande
mais pour la fourrure

400-406

V. ma foi faut bien

M. ouais c'est vrai

431-432

- M. un tout petit peu
- V. en tout cas dès que dès que j'entends parler de faire un
-un mout... euh: un lapin ou bien du daim moi je - je
hurle presque

436-439

J'appellerai formulations conjointes ces interventions co-énoncées intégrant les formulations successives de deux locuteurs et je ferai l'hypothèse qu'elles peuvent s'intégrer à la conception de Roulet (1986) d'une complétude interactive atteinte par paliers successifs. En effet, on trouve en un premier temps une intervention par exemple:

- V. (sourir) toutes les actions que vous avez faites -pour
les animaux étaient-elles par - pour votre métier
215-217

intervention qui se donne pour complète, initiatrice d'échange, mais qui, en un deuxième temps, est complétée par

- M. ou en avez-vous un autre précis euh: ↑
218

ce qui donne la structure suivante:

- I { Ip/I V. (sourir) toutes les actions que vous avez faites
- pour les animaux étaient-elles par - pour
votre métier ↑
+As M. ou en avez-vous un autre précis euh: ↑
215-218

De même :

- I { Ip/I V. mais euh: les: chiens si ils sont dressés
à faire ça c'est normal
+As M. y a des chiens qui le font pas
32-34

Une autre solution aurait pu être de considérer les énoncés de V. et de M. comme coordonnés, le statut de constituants subordonnés des énoncés de M. n'étant pas à première vue évident. On ne voit pas en effet très bien en quoi le fait que derrière l'énonciateur de ces interventions se cachent deux locuteurs, deux sujets parlants, devrait influencer sur l'alternative subordination ou coordination.

Si rien n'empêche que des formulations conjointes soient coordonnées nous nous en tiendrons néanmoins à la première solution, i.e. M. ajoutant un argument après coup. En effet, si on pratique le test heuristique de la suppression des constituants subordonnés on constate que les constituants dont M. est responsable peuvent sans difficulté être supprimés, ce qui confirme la thèse de la subordination:

- V. (sourir) toutes les actions que vous avez faites -pour les
animaux étaient-elles par - pour votre métier ↑
- A.Q. non c'était disons pas mon métier disons mon activité
-(...)
215-219

de même d'ailleurs que:

- V. mais euh: les: chiens si ils sont dressés à faire ça
c'est normal
- A.Q. euh ouais mais c'est normal mais j'aime pas
32-35

L'intérêt de ces formulations conjointes réside dans le fait que l'énonciateur interactionnel prend en charge une intervention formulée par deux locuteurs différents. Roulet (1986) a mis en évidence l'existence d'un mode de réalisation de la complétude interactive coopératif, i.e. engageant le locuteur et l'interlocuteur, qui sont en fait les énonciateurs interactionnels. Je proposerai pour ma part un mode conjoint pour décrire une réalisation de la complétude interactive à

deux voix, de deux sujets parlants qui pour les deux exemples ci-dessus, ne correspondent qu'à un énonciateur interactif et qui se résolvent en une intervention dont un énonciateur interactionnel est responsable. Le mode conjoint se distingue du mode coopératif par le fait que la complétude s'y réalise par deux constituants du discours dans un rapport hiérarchique, liés par une fonction interactive (de reformulation, d'argumentation) tandis que les interventions du mode coopératif sont liées par une fonction illocutoire initiative-réactive. Notons cependant que les deux modes ne sont pas exclusifs l'un de l'autre (voir pages 27 et 28).

On peut également avoir un mode de réalisation de la complétude interactive conjoint avec subordination rétroactive, i.e. avec changement de perspective énonciative (Roulet 1987):

I- [Is/I V. mais tout de façon (...) y a des chasseurs
 Ap M. qui tuent pour leur plaisir (...) c'est abusant
 et pis justement le lynx ils le tuent pas pour
 la viande mais pour la fourrure

400-406

ou encore:

I- [Is/I M. un tout petit peu
 Ap V. en tout cas dès que j'entends parler
 de faire un - un mout... suh: un lapin
 ou bien du daim moi je - je hurle
 presque

436-437

Il y aurait là un mode de réalisation de la complétude interactive d'une intervention, conjoint (puisque co-énoncée), indirect (puisque l'intervention comporte deux mouvements discursifs) et complexe (puisque l'intervention comporte une intervention enchâssée). Dans ce cas comme dans tous ceux où

la complétude interactive est atteinte de manière conjointe et indirecte (au contraire des deux premiers exemples) chacun des deux mouvements discursifs est pris en charge par un énonciateur (interactif pour l'un interactionnel pour l'autre) qui correspond à un locuteur différent.

On a vu que M. et V., tout en occupant à elles deux une seule place d'énonciateur, pouvaient néanmoins faire entendre leur deux voix au niveau de l'intervention, bien que ces deux voix soient alors dans un rapport hiérarchique. A l'articulation entre échanges par contre il y a des "passages de témoins" de l'une à l'autre, c'est-à-dire des marques linguistiques d'occupation successive de la place d'énonciateur qu'elles se partagent.

Ainsi:

A.Q. tú as d'autres questions toi ↑ non ↑ alors la copine
 M. à toi vas-y
 A.Q. c'est tout ↑
 V. dernièrement avez-vous fait une ou des actions pour les
 animaux du Creux-du-Van ↑

176-180

Je me suis concentrée jusqu'à maintenant dans ce corpus sur les paires adjacentes M. - V., mais il faut remarquer que, dans le modèle, par le jeu des subordinations rétroactives d'interventions et/ou d'échanges, il peut y avoir échange entre des constituants non obligatoirement adjacents. Corollairement, on peut trouver des formulations conjointes articulant des interventions non adjacentes:

I- [Ip/I V. mais: - est-ce que vous avez d'autres suh:
 bi comme vous appelez ↑
 E- [IA.Q. d'autres ↑
 I V. d'autres - buts pardon
 I A.Q. moi ↑
 I M. ouais est-ce que vous avez plusieurs
 choses en même temps à faire que - ↑

134-140

En dernier ressort nous avons ici une intervention dont le mode de réalisation est coopératif et conjoint. Notons que la relation instituée entre la première intervention de V. et celle de M. est bien de reformulation. Nous avons là un exemple des conséquences de l'incomplétude d'un constituant: le "bi" de V. pour "hobby" prononcé par A.Q. en 132 et manifestement incompris par V. entraîne l'ouverture d'un échange de clarification qui échoue, "bi" reformulé "buts" entraînant l'ouverture d'un nouvel échange, qui sanctionne l'incomplétude de cette nouvelle formulation. L'intervention de M. satisfait alors à la contrainte de complétude, la satisfaction à cette contrainte entraînant la réponse d'A.Q., c'est-à-dire rendant l'intervention pertinente pour l'enchaînement:

A.Q. ouais ben j'écris des livres j'écris des articles dans les journaux (...) 141-142

Ainsi le modèle par la notion de complétude interactive atteinte de manière coopérative et/ou conjointe permet de rendre compte des notions de reformulation hétérodéclenchée (Gulich et Kotschi, 1987).

Par ailleurs la co-énonciation pourrait être une des matérialisations linguistiques du contrat didactique tel qu'il a été présenté par De Pietro J.F., M. Matthey, B. Py (à paraître). Cette notion de co-énonciation permettrait ainsi de traiter dans le modèle des exemples de putsch énonciatif (même référence) tel :

I	[Is/I	[Is/I	A.	et je suis très peur
I	[I	[I	N.	j'ai eu très peur
I	[I	[I	A.	j'ai eu très peur

qui présenterait en dernier ressort une structure monologique qui pour être complète ¹¹ comprend trois mouvements discursifs expliquant par la notion de mouvement discursif conjoint la reprise par N. du "je" de A.

Par ce corpus j'ai illustré la co-énonciation à travers le mouvement discursif conjoint, coopératif et autonome. J'ai montré par ailleurs que cette notion pouvait permettre de rendre compte de conversation pluri-locuteurs à l'intérieur du modèle présenté dans L'articulation et développé notamment par Roulet (1986, 1987). La co-énonciation participe d'une conception de la conversation et plus généralement de l'interaction qui permet aux sujets d'occuper successivement des places différentes d'alliés, de complices puis d'adversaires et de construire le sens au sein de l'interaction par leur énonciation à partir de ces différentes places.

On peut maintenant s'interroger sur le type de conversations susceptibles de promouvoir la co-énonciation. Bien que je sois loin de pouvoir en faire une typologie, on peut poser néanmoins empiriquement que de telles conversations mettent en jeu plus de locuteurs que de place structurelle dans l'interaction. Dans le corpus l'interview crée deux places pour trois locuteurs. Dans un autre corpus constitué par une émission de radio donnant la parole aux auditeurs et dans laquelle plusieurs animateurs répondent au problème posé par un auditeur, en ¹² l'occurrence des enfants soumettant leurs problèmes scolaires, on retrouve un mode de réalisation de la complétude interactive par mouvement discursif conjoint, indirect et complexe.

I	[I	[Is/I	[Ip/IX.	mais tu sais on a une petite surprise
I	[I	[Ap	[+As	Z. pour toi toute petite
I	[I	[+As	[Y.	ben ou alors une grosse surprise
I	[I	[+As	[X.	une surprise en tout cas
I	[I	[+As	[X.	alors écoute bien

La co-énonciation semble ainsi être un mode d'articulation d'énoncés qui intervient extrêmement couramment dans les conversations quotidiennes et qui semble digne d'attention. La notion de co-énonciation s'inscrit, comme celle de mouvement discursif, dans une perspective d'analyse dynamique des conversations. Elle permet d'enrichir la vision que l'on peut avoir d'une conversation comme articulant successivement des interventions dans une relation linéaire d'initiative et de réaction et des interventions dans une relation de co-énonciation. On peut par ailleurs faire l'hypothèse que cette notion de co-énonciation peut trouver une pertinence dans une analyse qui serait concernée plus directement qu'un modèle fonctionnel de la conversation par des problèmes de formulation proprement dits.

Université de Neuchâtel
Institut de Linguistique
CH-2000 Neuchâtel

Thérèse Béguin-Jeanneret

Notes

¹ Cet article est conçu à partir de mon mémoire de licence et comme tel doit beaucoup à Christian Rubattel qui l'a dirigé.

² On admettra que le locuteur peut aussi contester la pertinence même de la proposition, cette contestation ayant les mêmes conséquences pour l'échange que le refus d'une proposition.

³ Je me borne ici au modèle présenté dans Roulet et al. (1985), laissant de côté la notion de semi-acte introduit dans le modèle par Rubattel (1986a et b, 1987).

⁴ Là encore, je m'en tiens à la dénomination de Roulet et al. (1985), bien que cette fonction soit une relation et que le terme illocutoire soit inadapté pour la qualifier ainsi que le fait remarquer Rubattel (à paraître).

⁵ Bien que cela ne soit plus aussi évident dans une perspective "moins" argumentative, faisant une plus grande place à la coordination de constituants.

⁶ Le locuteur de Roulet et al. (1985) correspond au sujet parlant de Ducrot (1982), l'énonciateur au locuteur et la voix à l'énonciateur.

⁷ Effectuée au domicile de A. Q. en octobre 1986 cette interview a été enregistrée par M. et V. et a été publiée ensuite dans leur journal scolaire.

⁸ Je ferai néanmoins l'hypothèse que des co-énonciateurs au sein d'un échange peuvent être interlocuteurs dans un autre échange.

⁹ Considérer les énoncés de M. et de V. comme coordonnés permettrait d'attribuer un énonciateur aux énoncés de M. (34 et 218) et de maintenir ainsi un parallélisme entre énonciateur et locuteur-sujet parlant.

¹⁰ Exemple emprunté à De Pietro et al. (à paraître)

¹¹ Remarquons que l'enjeu conversationnel de ce fragment est de nature "normative", i.e. porte sur le code et que c'est de ce point de vue que la complétude est examinée.

¹² Emission de la Radio suisse romande 1, de 12 heures à 12 heures 30: Service d'Assistance Scolaire (SAS) le 2 juin 1988.

Bibliographie

DE PIETRO, J.F., M. MATTHEY, B. PY (à paraître): "Acquisition et contrat didactique: les séquences potentiellement acquisitionnelles de la conversation exolingue", Actes des 3èmes Rencontres régionales de linguistique, Université de Strasbourg.

DUCROT, O. (1982): "La notion de sujet parlant", Recherches sur la philosophie et le langage, Grenoble, Université, 65-93 (repris dans Le dire et le dit, Paris, Minuit, 1984).

GOFFMAN, E. (1981): Forms of talk, Oxford, Blackwell. (Façons de parler, Paris, Minuit, 1987).

GÜLICH, E., T. KOTSCHI (1987): "Les actes de reformulation dans la consultation 'La dame de Caluire'", in: P. Bange (éd.), L'analyse des interactions verbales. La Dame de Caluire: une consultation, Berne, Lang, 15-81.

MOESCHLER, J. (1985): Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours, Paris, Hatier.

RITTAUD-HUTINET, C. (1986): "Corpus oraux et édition : Quelle transcription pour quelle lecture", TRANEL 11, 197-222.

ROULET, E. (1986): "Complétude interactive et mouvements discursifs", CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 7, 189-206.

ROULET, E. (1987): "Complétude interactive et connecteurs reformulatifs", CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 8, 111-140.

ROULET, E. et al. (1985): L'articulation du discours en français contemporain, Berne, Lang.

RUBATEL, C. (1986a): "La structure de l'énoncé minimal comme condition d'accès aux stratégies interprétatives", CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 7, 135-148.

RUBATEL, C. (1986b): "La convention X' et la structure des unités discursives", TRANEL 11, 77-102.

RUBATEL, C. (1987): "Actes de langage, semi-actes et typologie des connecteurs pragmatiques", LINGVISTICAE INVESTIGATIONES XI, 379-404.

RUBATEL, C. (à paraître): "Constituants, fonctions et relations dans la phrase et dans le discours", in: Rubattel, C. (éd.), Modèles du discours. Recherches actuelles en Suisse romande. Actes des Rencontres de linguistique française de Crêt-Bérard 1988, Berne, Lang, 85-104.

ANNEXE : "Ce sacré pøtit lynx..."

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

Les conventions de transcription adoptées sont simples, mais suffisantes dans le cadre d'analyse utilisé dans ce travail. Elles sont empruntées pour l'essentiel à Roulet et al. (1985), quelques signes empruntés à C.Rittaud-Hutinet (1986) ont été ajoutés.

- : allongement
- X mot incompréhensible
- x... mot interrompu
- pause courte
- pause moyenne
- pause longue
- xxx chevauchement
- xxx d'énoncés
- ↑ intonation montante
- ↓ intonation descendante
- (xxx) commentaire du transcripteur
- (...) passage supprimé
- * graphie représentant un son non prononcé

En outre, les principes suivants ont été adoptés:

. Un son non prononcé a été transcrit * quand il faisait partie d'un mot identifiable par ailleurs, ainsi par exemple, il > i]. Mais par contre des mots qui n'étaient pas du tout audibles n'ont pas été rétablis ni transcrits *. Ainsi par exemple, dans les séquences "il y a" ou "il y avait", etc quand le "il" n'était pas audible, il n'a pas été rétabli.

. Par ailleurs j'ai décidé de considérer que "pis" de même que "ben" étaient des unités distinctes de "puis" et de "bien" en évitant un scriptocentrisme qui m'aurait fait transcrire pøis et bjen.

. D'autre part, les signes ↑ et ↓ n'ont été indiqués que quand ils étaient pertinents dans l'analyse.

A.Q. Marie vient ici et pis sa copine s' met là
M. c'est le contraire X
A.Q. et puis vous avez que[ue] chose pour écrire † non
M. non mais on - on essaie comme ça
5 A.Q. c' qu'elles sont mal montées: ces deux: - dis donc
il tourne toujours ton machin
M. oui ben j' sais justement on essaie
A.Q. il enregistre †
M. ouais ben X on essaie
10 A.Q. maintenant il enregistre †
M. ouais
A.Q. bon alors posez des questions †
M. on essaie ma foi - alors avez-vous un animal préféré †
A.Q. oui le chat j'aime beaucoup les chats je déteste les
15 chiens
M. ah bon pourquoi †
A.Q. mais - j' trouve que les chats c'est beaucoup plus
euh: euh: comment il faut dire intime c'est plus
chaleureux j'aime pas les chiens parce que i[ls]
20 -i[ls] font la chasse aux autres bêtes
M. ah bon
A.Q. pis i[ls] détruisent les autres bêtes - puis quand
i[ls] s' sauvent les chiens ils font des dégats
énormes en forêt - et puis i[ls] crottent sur les
25 trottoirs
M. mh (amusement)
A.Q. et puis ils sautent contre les gens - j'aime pas du
tout les chiens
M. ah bon
30 A.Q. mais j'adore les chats
M. ah bon (toux)
V. mais euhm: les: chiens si i[ls] sont dressés à faire
ça c'est normal
M. y a des chiens qui le font pas
35 A.Q. euh ouais mais c'est normal mais j'aime pas
M. bon vous aimez pas les chiens quoi
A.Q. non j'aime pas les chiens - t' as un chien toi †
M. ouais
A.Q. anh: - puis toi †
40 V. non j'ai deux (z')hamsters
A.Q. ah (toux)
M. alors un animal que vous aimez pas du tout c'est le
chien †
A.Q. c'est le chien †
45 M. d'accord (toux) et pis nous avons entendu que vous
avez relâché des lynx au Creux-du-Van †
A.Q. oui j'ai relâché deux couples de lynx dans la
réserve du Creux-du-Van en mil neuf cent: sep-
tante: quatre et puis en mil neuf cent septante-cinq
50 -- ils venaient de Slovaquie - donc c'est deux cou-
ples qu'on a mis là puis maintenant ça va très bien -
y en a dans tout le Jura
M. ah bon
A.Q. et en France y en a dans le canton de Vaud dans le
canton de Berne dans le Jura euh: y en a en France
55 i[ls] sont allés même jusqu'à Genève

M. ah bon et pis euh: ça s'est passé comment vous y a
des gens qu' étaient pas contents de c' que vous
avez fait †
60 A.Q. wouah y a des gens qu' avaient peur des lynx i[ls]
prétendaient qu' i[ls] allaient attaquer des gens mais
c'est tout faux
M. ben oui les lynx si on leur fait rien i[ls]:
A.Q. voilà maintenant douze ans qu'on a des lynx dans le
65 canton i[ls] n'ont jamais attaqué bien sûr personne
mais ni un mouton ni une chèvre ni de la volaille ni
rien
M. ah bon si on leur fait rien ils nous fait rien
A.Q. mais même même si i[ls] t' voit i[ls] s' sauvera
70 M. hein oui ils sont plus peureux que nous presque
V. ouais mais euh: est-ce que: - si i[ls] mouraient de
faim est-ce que vous croyez qu' i[ls]: - qu' i[ls]:
égorgeraient un mouton pour se nourrir †
A.Q. aouh p[eu]t-être si vraiment
75 M. nous aussi si on a faim eh ben on tue un mouton pour
le manger hein
A.Q. oh mais p[eu]t-être i[ls] peuvent aussi attaquer des
moutons mais ici en douze ans on a rien eu - mais il
paraît qu' ailleurs ils peuvent attaquer des moutons
80 --mais les moutons i[ls] ont rien à faire dans la
nature c'est pas normal - d'avoir des moutons
M. c'est vrai
V. mh (approbation) puis de toute façon les moutons même
si son propriétaire l'a acheté ils ont bien dû en
85 capturer donc i[ls] sont de toute façon à la
nat... nature tous les animaux i[ls] peut pas avoir un
animal qui soit à la nature
A.Q. oh ben tu peux avoir un cochon dans un boiton tu peux
avoir des poulets en bra: en batterie tu peux avoir
90 des veaux malheureux - euh: serrés dans des écuries
et tout
V. ouais
A.Q. mais puis les moutons X des bêtes - qu'on a en très
grands troupeaux qui rôdent un peu partout et puis
95 par exemple dans les Alpes i[ls] peuvent faire pas
mal de dégats - en piétinant le sol puis après le sol
euh se gâte
V. mh (approbation)
M. mh (approbation)
100 M. puis y a moins de fleurs parce qu' i[ls] piétinent
tout quoi
A.Q. ouais --- autre question †
M. alors regrettez-vous quelque chose sur - si vous avez
fait d'autres actions comme ça est-ce que vous en
105 regrettez †
A.Q. ouais y en a qu' je regrette par exemple j'avais
mis au point l'élevage des faisans - des faisans pour
euh les chasseurs et puis je regrette d'avoir fait
ça parce qu' ces pauvres faisans i[ls] n' se
110 reproduisent pas chez nous i[ls] font pas de nid pas
d'oeufs et tout ça c'est une bêtise que j'ai faite
M. ah bon vous en avez fait d'autres
A.Q. on en fait toujours dans la vie vous verrez

M. oui c'est normal
 105 A.Q. vous avez pas encore eu le temps d'en faire beaucoup mais:
 M. c'est pas grave
 A.Q. ça viendra vous en faites pas
 V. j'en ai fait une aujourd'hui parce que j'ai oublié de X (rires)
 120 M. alors avez-vous envie de continuer à faire en sorte que les animaux soient heureux comme vous avez fait
 A.Q. euh: oui j'ai con: je continue d'ailleurs on fait des essais avec d'autres animaux - j'se peux pas encore vous dire lesquels parce que c'est un peu secret
 125 mais on continue mon mon idée c'est de rétablir la faune sauvage comme elle existait autrefois avant qu'il y ait la chasse toutes les destructions par les pollutions et tout - alors j'essaie de refaire ça
 130 M. ça sera difficile
 A.Q. c'est mon hobby
 M. mh (approbation)
 V. mais: - est-ce que vous avez d'autres euh: bi comme vous appelez
 135 A.Q. d'autres
 V. d'autres - buts pardon
 A.Q. moi
 M. ouais est-ce que vous avez plusieurs choses en même temps à faire -
 140 A.Q. ouais ben j'écris des livres j'écris des articles dans les journaux j'se donne des conférences un peu partout pour apprendre aux gens un peu les choses de la nature
 145 M. ce que vous faites etc.
 A.Q. j'se fais tout ça
 M. ah d'accord
 V. vous avez raison
 M. et pis depuis combien de temps faites-vous ces choses comme ça
 150 A.Q. oh ben écoute euh: moi quand j'étais gosse je m'intéressais déjà beaucoup à la nature - et puis euh: après - j'ai fait mes études de sciences naturelles et puis après je me suis occupé de la pêche et de la chasse dans le canton de Neuchâtel y a: oh y a: au moins -(soupir) - y a quarante ans que j'se fais ça
 155 M. quarante ans
 A.Q. oui en gros
 M. en gros ben c'est déjà beaucoup hein
 160 A.Q. oui c'est beaucoup oh même plus quarante-cinq ans
 M. quarante-cinq
 A.Q. ouais
 M. hm mais depuis: - petit vous vous intéressez à ça
 A.Q. pardon
 165 M. depuis très petit vous vous intéressez à
 A.Q. non non mais tu sais moi j'se suis vieux comme les pierres - c'est épouvantable

M. hm - mais nous on a déjà fait euh: une exposition où on avait mis plein de photos et des choses comme ça -
 170 sur les animaux parce que nous deux on aime beaucoup beaucoup les animaux vraiment pis - euh: bon on peut encore rien faire comme vous mais disons quand on sera grand on essaiera de faire des
 A.Q. j'espère
 175 M. parce que X
 A.Q. tu as d'autres questions toi non alors la copine
 M. à toi vas-y
 A.Q. c'est tout
 V. dernièrement avez-vous fait une ou des actions pour les animaux du Creux-du-Van
 180 A.Q. euh: oui on a fait une petite action - y a longtemps que j'avais créé cette réserve du Creux-du-Van où on ose pas chasser
 M. ouais
 185 A.Q. elle a maintenant quatorze kilomètres carrés et pis dernièrement on a un peu agrandi parce qu'au bord de la réserve y a une grotte qu'on appelle la grotte du chemin de fer et puis dans cette grotte y a des chauves-souris
 190 M. ah
 A.Q. et puis des gens allaient dans cette grotte - puis ils faisaient des feux de la fumée ils criaient y avait des courses d'écoles des classes des gamins et tout pis ça dérangeait terriblement les chauves-souris alors c'est la dernière action qu'on ait faite de mettre cette euh grotte dans la réserve
 195 M. ah d'accord donc vous avez agrandi la réserve pour que le ce trou soit dans la réserve
 A.Q. aussi protégé - voilà
 200 M. ah d'accord
 V. ben moi je trouve que vous avez eu raison parce que c'est comme si - y a des gens qui viendraient nous déranger dans notre lit hein
 A.Q. mais exactement
 205 M. ein hein si ils sont ouais
 V. nous on est les plus forts alors euh on peut faire tout le mal aux autres animaux mais on est X les plus forts
 210 A.Q. voilà pis eux ils peuvent pas se défendre ou bien ils ont de la peine
 M. les chauves-souris j'se vois - mal comment elles pourraient se défendre contre des hommes
 V. mh (approbation)
 A.Q. autre question
 215 V. (soupir) toutes les actions que vous avez faites -pour les animaux étaient-elles par - pour votre métier
 M. ou en avez-vous un autre précis euh:
 A.Q. non c'était dans disons pas mon métier disons mon activité - mais - non j'ai fait ces actions pas tellement pour la chasse ou comme ça mais pour recréer ou protéger la faune sauvage du pays - après laquelle vos sacrés chiens ne cessent de courir - et de faire des dégâts

225 M. mais vous avez pas un autre métier euh comme X †
 A.Q. non j'ai pas fait un autre métier j'étais donc euh au Château de Neuchâtel où j'é tra... où j'avais mon bureau mais j'ai pas fait un autre métier j'aurais dû être euh professeur avec ma licence et tout mais je me suis moi tellement ennuyé - crevé d'ennui dans les écoles

230 M. ouais (amusement)
 A.Q. que j'ai pas voulu euh: empoisonné des: des petites filles et des petits garçons des: adolescents ou des jeunes de nouveau à l'école

235 M. nous deux on aime pas non plus tellement l'école (rires)
 V. ça c'est vrai vous avez eu raison
 A.Q. bon ben je suis content de vous entendre - autre question †

240 V. alors avez-vous beaucoup --- aimez-vous beaucoup les animaux † pardon j'é me suis un petit peu trompée (bas)
 A.Q. oui j'aime beaucoup les animaux j'ai horreur de tuer un animal -- euh: dans mon métier on devait des fois en tuer après la chasse si y avait des chasseurs maladroits qui blessaient des bêtes alors on n'é pouvait pas les laisser - sur trois pattes dans les hautes neiges du Jura puis on les tuait mais j'ai horreur de tuer une bête

250 M. ça fait mal au coeur
 A.Q. même pour tuer une toute petite bête j'aime pas
 M. ouais ben moi maintenant j'é suis en train de devenir végétarienne mais j'ai de la peine

255 A.Q. ouais un moustique qui me pique ben j'é crois j'é le tuerai mais
 M. ouais même - moi ça me dérange
 A.Q. ouais on aime pas tuer hein †
 M. moi j'aime pas

260 A.Q. ouais
 V. mais euh: moi si y a un animal qui souffre je le tue - c'est mieux parce que même si j'aime pas tuer j'aime - il faut tuer les animaux qui souffrent
 A.Q. ah oui alors moi j'ai vu une chose horrible une pauvre chatte chez une connaissance qui avait un cancer

265 V. oh
 A.Q. un cancer à: aux mammelles elle pouvait plus marcher elle pouvait plus se trainer elle a voulu monter sur un fauteuil elle était comme ça essayer de s'accrocher elle pouvait pas j'ai dû la porter elle est morte deux trois heures après mais il fallait la tuer fallait pas la laisser trainer comme ça

270 M./V.X
 V. de voir une chatte comme ça fait mal ça fait aussi mal au coeur que de la tuer
 A.Q. mais bien sûr
 V. pis euh: de savoir qu'elle est bien au paradis
 A.Q. ouais bien sûr

280 M. au paradis des chats
 A.Q. la suite †

V. alors -- a - avez-vous des animaux chez vous †
 A.Q. non y en a pas - non alors moi j'aimerais bien avoir un chat ici mais vous avez vu où j'habite j'é suis au troisième étage faut un ascenseur pour monter j'é crois qu'il aurait un peu de peine à presser les boutons pour monter (rires)

285 M. ouais nous on habite au rez-de-chaussée alors on a deux chats pis y a un de mes chats elle s'appelle Sapristi elle sort tout le temps pis elle rentre par la fenêtre X

290 A.Q. mais voilà c'é qu'il faut alors ici il serait malheureux ce chat
 V. mh (approbation)

295 A.Q. mais dans d'autres logements où y avait un jardin tout ben j'avais un chat
 M. ouais ouais c'est vrai ici y a pas de jardin si si i' sort y a beaucoup de chance qu'il se fasse écraser

300 A.Q. ouais pis y a les les les autos et tout
 V. ouais c'est bien de ne pas avoir de chat de se priver de chat pour euh: pour lui sauver sa vie premièrement et puis pour pas le rendre malheureux
 A.Q. mais justement

305 M. p'êt-être que ça vous rendrait heureux mais:
 V. pas le chat
 M. il sera pas heureux lui
 A.Q. tu comprends si on aime les gens si on aime quelqu'un on veut qu'i' soit heureux

310 M. ben ouais - même si c'est pas auprès de nous euh
 A.Q. voilà c'est ça faut bien vous rappeler de ça les filles c'est très important pour les filles et les femmes si vous aimez quelqu'un - i' faut l'aimer pour qu'i' soit heureux

315 M. pas pour l'avoir auprès de soi
 A.Q. voilà X
 V. si on aime un animal qu'on a r'cueilli blessé eh ben i' faut faut lui rendre sa liberté
 M. mh (approbation) aussi

320 A.Q. ouais on peut peut-être lui aider un peu ça ça dépend
 M. ouais on peut le soigner pis une fois qu'il est
 A.Q. ouais on a soigné par exemple un petit lynx
 V. ben - pis après vous l'avez relâché
 A.Q. ouais oh mais c'est compliqué ce sacré petit lynx oh

325 la la - on l'a trouvé on l'a trouvé euh: sur les marches de la Rouver... Rouillé... - de la Rouillère - de la Roubraie j'é sais pas si vous savez où c'est c'est une maison de vacances au-dessus de Bévais
 M. j'en ai entendu parler vaguement

330 A.Q. et puis on l'a soigné au musée - il était adorable i' ronronnait comme une usine quand i' voulait qu'on le caresse i' venait se frotter comme ça contre nous il était mais vraiment admirable - et puis on le nourrissait très bien pis après on s'est dit un lynx c'est pas fait pour être dans un musée

335 M. hein non

A.Q. alors on l'a lâché dans la réserve on a mis à côté de lui de la viande des des de la nourriture sur une sorte de plat on a entouré ce plat de sable pour
 340 qu'on puisse voir les pattes des des animaux qui venaient et les siennes - pendant trois quatre jours il est venu et puis un jour il est plus venu - on s'est dit c'est bon il a repris la vie sauvage il s'est sauvé - quatre jours après on nous téléphone on
 345 le retrouve dans un galetas à Travers - on lui avait mis une boucle d'oreille pour le reconnaître - on l'a repris au musée mais alors là il venait embêtant tout gentil adorable

M. X grand
 350 A.Q. oh il était à peu près comme ça seulement alors euh: tout ce qui était sur les tables c'était un laboratoire y avait des -des instruments et tout tout ce qui était sur les tables il poussait loin avec sa patte - il vidait tout (rires) alors on a pas pu le
 355 relâcher et puis on l'a mis au Dählhölzli c'est le jardin zoologique de Berne où y a des grands parcs vous êtes déjà allées ↑

M. non
 A.Q. ben allez-y une fois ça vaut la peine y a des grands
 360 parcs euh bien arborisés puis j'espère qu'il est heureux mais on pouvait plus on l'aurait retrouvé de nouveau euh dans une maison pis des gens stupides se seraient dit il est enragé

M. ouais tout à fait
 365 A.Q. pis ils l'auraient tué

M. X
 A.Q. ouais
 M. soi-disant
 A.Q. alors voilà l'histoire du petit lynx j'ai eu des
 370 masses d'histoires d'animaux comme ça j'ai pas le temps de tout vous raconter - autre question ↓

V. êtes-vous déjà allé dans un autre pays pour sauver des animaux ↑
 A.Q. pas pour en sauver mais pour en observer pour en voir
 375 j'suis allé en Islande où j'ai vu les îles des oiseaux j'suis allé en Norvège dans le Grand Nord où j'ai entendu les loups - les loups ne hurlent pas ils chantent -- ça fait des long: on: on: modules longuement euh: j'suis allé au Sénégal j'suis allé enfin dans beaucoup de places -- pour voir des animaux

M. parce qu'on peut dire que vous avez sauvé le lynx dans nos régions parce que
 A.Q. je l'ai pas exactement sauvé mais il avait été tout à fait détruit par une chasse abusive et puis sa tête était mise à prix comme celle d'un bandit alors euh: il avait complètement disparu on en a remis mais c'est normal d'avoir des lynx ici
 M. oh oui
 390 A.Q. et y a eu des lynx dans ce pays avant qu'il n'y ait des hommes

V. donc c'est à eux le droit de vivre si y a X si si y a quelqu'un qui doit disparaître d'ici c'est bien les hommes hein
 395 M. si c'est ils étaient avant nous c'est leur place
 A.Q. voilà
 V. c'est leur
 A.Q. le lynx est beaucoup plus à sa place que les hommes
 M. ben tout à fait
 400 V. mais tout de façon le lynx si si il tue des animaux c'est pour c'est pas pour son plaisir nous pas y a des chasseurs qui tuent pour leur plaisir des animaux X
 M. des animaux - c'est abusant
 405 M. et pis justement le lynx ils le tuent pas pour la viande mais pour la fourrure
 A.Q. ouais mais ça c'est à cause des femmes hein c'est aussi le castor qui a disparu en Suisse à cause de la sacrée coquetterie féminine elles veulent se mettre des toques en fourrure des étoles des manteaux tout un chéni c'est épouvantable moi j'aimerais tellement voir une fois une panthère habillée avec une peau de femme ce serait - ce serait un juste retour des choses
 410 oh oui oh oui
 415 V. ben hé faut pas exagérer parce que on voit aussi des fois des hommes avec une peau de renard comme ça en ouais juste mais tu sais la manie des femmes
 M. ouais j'sais mais pas toutes
 420 A.Q. autre question ↓
 V. ben c'est fini mais euh - nous on: nous on met jamais des trucs de fourrure en tout cas
 A.Q. oui d'accord là on me dira que la laine de ton pull ben c'est un mouton
 425 V. non - ouais mais ils l'ont pas tué le mouton
 A.Q. il est mort de vieillesse ↑
 M. ben non ils coupent la laine
 A.Q. on l'a tondu ouais (rires) -- pis tes souliers ↑
 V. mes souliers bo c'est du daim mais
 430 A.Q. (rire)
 V. ma foi faut bien
 M. ouais c'est vrai
 A.Q. (rire) ouais vous n'êtes pas végétariennes ↑
 M. moi ↑
 435 A.Q. vous mangez un peu de viande ↑
 M. un tout petit peu
 V. en tout cas dès que dès que j'entends parler de faire un - un mout... euh: un lapin ou bien du daim moi je - je hurle presque
 440 A.Q. y a pas d'autres questions ↑
 M. non c'est bon
 A.Q. vous êtes amusantes vous deux
 M. ah bon
 A.Q. non parce que vous avez déjà des des idées assez claires assez développées
 445 M. ben ouais

- A.Q. malheureusement j'ai pas un temps énorme j' dois être en ville à six heures et demie mais - si une fois vous voulez revénir je suis tout à fait
- 450 M. ben
- A.Q. maintenant j' sais pas j'ai fait un livre (bruit de quelqu'un qui se lève) "Faune neuchâteloise les mammifères sauvages" vous pouvez l'avoir à l'école j' pense dans la bibliothèque y a les photos de
- 455 toutes euh: nos mammifères uniquement voilà ici un beau lynx tu vois
- M. mh (approbation) -- magnifique mh j'aime beaucoup les lynx
- A.Q. alors vous pouvez - peut-être note le titre
- 460 M. oh ouais volontiers
- A.Q. "Faune neuchâteloise mammifères sauvages"
- M. mh (approbation)
- A.Q. j' peux pas vous le prêter ni vous le donner parce que on l'utilise beaucoup ici
- 465 M. ouais - je vois que vous en avez beaucoup là c'est des livres sur les animaux aussi †
- A.Q. oui j'ai énormément de livres sur les animaux pas dans cette bibliothèque mais chez - le bureau où j' travaille là y en a beaucoup
- 470 M. ah bon et puis j' vois ça avec un lynx c'est quoi †
- A.Q. ça c'est une décoration
- M. c'est
- A.Q. pour tout ce que j'ai fait pour les animaux
- M. c'est très très
- 475 A.Q. on m'a donné ça avec euh: avec une petite décoration qu'on se met au au veston - je la mets jamais
- M. (rire) mh (approbation) -- pis vous - votre prochaine conférence vous savez déjà où ça s'ra | (bruit de sonnette)
- 480 A.Q. oui entrez --- pardon †
- M. vous votre prochaine conférence vous saurez déjà où ça s'ra †
- A.Q. euh: la - il entre ou bien † - ouais entrez seulement
- Z. (Papa de V.) faites seulement
- 485 A.Q. faites comme chez vous (rire)
- Z. merci
- A.Q. euh j' sais pas où ça s'ra -- non
- M. non
- A.Q. y aura quelque chose à La Chaux-de-Fonds au mois de
- 490 janvier
- M. au mois de janvier
- A.Q. mais j' sais pas les dates encore
- M. ah bon
- A.Q. elles sont très bien ces deux gamines dis donc
- 495 Z. c'est allé †
- A.Q. oh mais écoute elles m'enthousiasment ces deux filles elles ont eu un peu d'ennui pour mettre euh:
- M. on est pas sûre que ça marche
- A.Q. en batterie le truc là X
- 500 V. ben y a rouge hein Marie
- A.Q. j'espère que ça va marcher (rire)